



✠ PAROISSE SAINT-ROCH ✠

Messe du 26 août 2018

21^{ème} Dimanche du Temps ordinaire B

☞ Mémoire liturgique de la Transverbération du cœur de sainte Thérèse d'Avila



« Le Christ a aimé l'Église »
(2^{ème} Lecture, devise de l'évêque)

Sans Te voir, nous T'aimons ;
Sans Te voir, nous croyons,
Et nous exultons de joie, Seigneur,
Sûrs que Tu nous sauves.
Nous croyons en Toi !

Qui écoute ta Parole, Seigneur,
ne verra jamais la mort,
Il possède en lui la Vie éternelle !
À qui irions-nous, Seigneur ?
Tu as les paroles de la Vie éternelle !
Qui demeure en ta Parole, Seigneur,
dans la Vérité vivra,
Et ta vérité, Jésus, nous rend libres !
À qui irions-nous, Seigneur ?
Tu as les paroles de la Vie éternelle !

Par la Foi Seigneur habite dans nos cœurs
Garde-nous dans ton Amour,
Donne-nous la force de l'Espérance !
À qui irions-nous, Seigneur ?
Tu as les paroles de la Vie éternelle !
Par la Foi unis ton Église, Seigneur,
Construis pour nous ta Maison,
Où nous Te contemplerons face à Face !
À qui irions-nous, Seigneur ?
Tu as les paroles de la Vie éternelle !



Introit: 'Inclína, Dómine, aurem tuam ad me, et exáudi me. Salvum fac servum tuum, Deus meus, sperántem in te. Miserére mihi, Dómine, quóniam ad te clamávi tota die.'

Antienne : 'Écoute, Seigneur, réponds-moi. Sauve, ó mon Dieu, ton serviteur qui compte sur toi. Prends pitié de moi, Seigneur, toi que j'appelle tout le jour. (Ps 85, 1-3)'



Oratio : Deus, qui fidélium mentes unius
 éfficis voluntátis, da pópulis tuis id amáre
 quod præcipis, id desideráre quod
 promíttis, ut, inter mundánas varietátes,
 ibi nostra fixa sint corda, ubi vera sunt
 gáudia. Per Dóminum...

Collecte : *Dieu qui peux mettre au cœur
 de tes fidèles un unique désir, donne à
 ton peuple d'aimer ce que tu commandes
 et d'attendre ce que tu promets ; pour
 qu'au milieu des changements de ce
 monde, nos cœurs s'établissent ferme-
 ment là où se trouvent les vraies joies.*



Lecture du Livre de Josué. En ces jours-là, Josué réunit toutes les tribus d'Israël à Sichem ; puis il appela les anciens d'Israël, avec les chefs, les juges et les scribes ; ils se présentèrent devant Dieu. Josué dit alors à tout le peuple : « S'il ne vous plaît pas de servir le Seigneur, choisissez aujourd'hui qui vous voulez servir : les dieux que vos pères servaient au-delà de l'Euphrate, ou les dieux des Amorites dont vous habitez le pays. Moi et les miens, nous voulons servir le Seigneur. » Le peuple répondit : « Plutôt mourir que d'abandonner le Seigneur pour servir d'autres dieux ! C'est le Seigneur notre Dieu qui nous a fait monter, nous et nos pères, du pays d'Égypte, cette maison d'esclavage ; c'est lui qui, sous nos yeux, a accompli tous ces signes et nous a protégés tout le long du chemin que nous avons parcouru, chez tous les peuples au milieu desquels nous sommes passés. Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu. »



**Psaume R) Tu es notre Dieu et nous sommes ton Peuple,
 Ouvre-nous le chemin de la Vie !**

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
 sa louange sans cesse à mes lèvres.
 Je me glorifierai dans le Seigneur :
 que les pauvres m'entendent et soient en fête !
 Le Seigneur regarde les justes,
 il écoute, attentif à leurs cris.
 Le Seigneur affronte les méchants
 pour effacer de la terre leur mémoire.

Malheur sur malheur pour le juste,
 mais le Seigneur chaque fois le délivre.
 Il veille sur chacun de ses os :
 pas un ne sera brisé.
 Le mal tuera les méchants ;
 ils seront châtiés d'avoir haï le juste.
 Le Seigneur rachètera ses serviteurs :
 pas de châtiment pour qui trouve en lui son
 refuge.



Lecture de la Lettre de saint Paul apôtre aux Éphésiens. Frères, par respect pour le Christ, soyez soumis les uns aux autres ; les femmes, à leur mari, comme au Seigneur Jésus ; car, pour la femme, le mari est la tête, tout comme, pour l'Église, le Christ est la tête, lui qui est le Sauveur de son corps. Eh bien ! puisque l'Église se soumet au Christ, qu'il en soit toujours de même pour les femmes à l'égard de leur mari. Vous, les hommes, aimez votre femme à l'exemple du Christ. **Le Christ a aimé l'Église**, il s'est livré lui-même pour elle, afin de la rendre sainte en la purifiant par le bain de l'eau baptismale, accompagné d'une parole ; il voulait se la présenter à

lui-même, cette Église, resplendissante, sans tache, ni ride, ni rien de tel ; il la voulait sainte et immaculée. C'est de la même façon que les maris doivent aimer leur femme : comme leur propre corps. Celui qui aime sa femme s'aime soi-même. Jamais personne n'a méprisé son propre corps : au contraire, on le nourrit, on en prend soin. C'est ce que fait le Christ pour l'Église, parce que nous sommes les membres de son corps. Comme dit l'Écriture : À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un. Ce mystère est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église.



Évangile de Jésus Christ selon saint Jean. En ce temps-là, Jésus avait donné un enseignement dans la synagogue de Capharnaüm. Beaucoup de ses disciples, qui avaient entendu, déclarèrent : « Cette parole est rude ! Qui peut l'entendre ? » Jésus savait en lui-même que ses disciples récriminaient à son sujet. Il leur dit : « Cela vous scandalise ? Et quand vous verrez le Fils de l'homme monter là où il était auparavant !... C'est l'esprit qui fait vivre, la chair n'est capable de rien. Les paroles que je vous ai dites sont esprit et elles sont vie. Mais il y en a parmi vous qui ne croient pas. » Jésus savait en effet depuis le commencement quels étaient ceux qui ne croyaient pas, et qui était celui qui le livrerait. Il ajouta : « Voilà pourquoi je vous ai dit que personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père. » À partir de ce moment, beaucoup de ses disciples s'en allèrent et cessèrent de le suivre. Alors Jésus dit aux Douze : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » Simon-Pierre lui répondit : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu. »



CREDO in unum Deum Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibîlium ómnium et invisibîlium. / **Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum.** / Et ex Patre natum ante ómnia sœcula. / **Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero.** / Génitum, non factum, consubstantiálem Patri: per quem ómnia facta sunt. / **Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cœlis.** / **ET INCARNATUS EST DE SPIRITU SANCTO EX MARIA VIRGINE ET HOMO FACTUS EST.** / **Crucifixus etiam pro nobis; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est.** / Et resurrexit tértia die, secúndum scripturas. / **Et ascendit in cœlum: sedet ad dexteram Patris.** / Et íterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos: cuius regni non erit finis. / **Et in Spíritum Sanctum, Dóminum et vivificántem: qui ex Patre Filióque procédit.** / Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur: qui locútus est per Prophétas / **Et unam sanctam catholicam et apostólicam Ecclésiám** / Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum / **Et exspécito resurrectionem mortuórum** / Et vitam ventúri sœculi. **Amen.**



Transverbération du cœur de Sainte Thérèse de Jésus

Mémoire liturgique le 26 août

« L'année 1560 marque un tournant dans la vie de sainte Thérèse. En janvier, elle a une vision du Christ ressuscité ; en avril, elle reçoit la grâce de la transverbération, en août, elle a la vision de la vœu du plus parfait, et réformé. Parmi les vertus brillé d'un éclat particulier en elle, grâce aux innombrables visions et révélations sées. Un jour, il l'a prise pour Thérèse a vu un ange lui un dard enflammé. Comme lestes, Thérèse s'est sentie d'amour divin jusqu'au plus par une inspiration divine, elle a émis le vœu extrêmement difficile de faire toujours ce qui lui semblerait le plus parfait pour la gloire de Dieu » (extrait de la Bulle de canonisation de sainte Thérèse par le Pape Grégoire XV).



*« J'apercevais près de moi, du côté gauche, un ange sous une forme corporelle... à son visage enflammé, on reconnaissait un de ces esprits d'une très haute hiérarchie, qui semblent n'être que flamme et amour. Il était apparemment de ceux qu'on nomme chérubins... Je voyais dans les mains de cet ange un long dard qui était d'or, et dont la pointe en fer avait à l'extrémité un peu de feu. De temps en temps il le plongeait, me semblait-il, au travers de mon cœur, et l'enfonçait jusqu'aux entrailles ; en le retirant, il paraissait me les emporter avec ce dard, et me laissait toute embrasée d'amour de Dieu. La douleur de cette blessure était si vive, qu'elle m'arrachait des gémissements, mais si excessive était la suavité que me causait cette extrême douleur, que je ne pouvais ni en désirer la fin, ni trouver de bonheur hors de Dieu. Ce n'est pas une souffrance corporelle, mais toute spirituelle, quoique le corps ne laisse pas d'y participer un peu, et même à un haut degré. Il existe alors entre l'âme et Dieu un commerce d'amour ineffablement suave. Je supplie ce Dieu de bonté de le faire goûter à quiconque refuserait de croire à la vérité de mes paroles. » (Sainte Thérèse d'Avila, *Autobiographie*, 29)*



Un chirurgien espagnol de l'époque a fait une description détaillée de cette déchirure du cœur de la sainte : *elle est longue, étroite et profonde, et pénètre la substance même de l'organe, ainsi que les ventricules. La forme de cette ouverture laisse deviner qu'elle a été faite avec un art consommé, par un instrument long, dur et très aigu; et c'est seulement à l'intérieur de cette ouverture que l'on peut reconnaître des indices de l'action du feu ou d'un commencement de combustion...* Trois cents ans après la mort, trois médecins ont confirmé l'état de conservation, lequel selon eux, ne pouvait être obtenu par aucun moyen connu.

<http://www.scuolaeccliamater.org/2014/08/festa-della-transverberazione-di-s.html>